

VIVRE LA FOI

L'INDIVIDU ET LE GROUPE

MAYANGA PANGU

LE CONSEIL PRESBYTÉRAL N'EST PAS UN COMITÉ DIRECTEUR COMME LES AUTRES. BIEN SÛR IL A LA CHARGE DE LA GESTION MATÉRIELLE ET DE L'ANIMATION DE L'ÉGLISE LOCALE OU PAROISSE. MAIS IL EST AUSSI LE LIEU DE VIE ET D'ATTESTATION DE LA FOI DE CHACUN DE SES MEMBRES ET DE L'ENSEMBLE DU GROUPE. C'EST UN LIEU DE VIE SPIRITUEL AUTANT QUE MATÉRIEL, OÙ LA DIMENSION DU TÉMOIGNAGE EST AUSSI ESSENTIELLE QUE LES COMPÉTENCES PRATIQUES DANS TEL OU TEL DOMAINE. AUTREMENT DIT, ON EST AUTANT L'ÉGLISE EN CONSEIL PRESBYTÉRAL QU'ON NE L'EST AU CULTE !

Derrière cette affirmation se cache un défi important pour nos conseils presbytéraux. Que chacun vive sa foi individuellement va de soi, mais comment vivre cette foi ensemble ? Dans un contexte socio culturel où la religion fait partie du domaine privé, comment inscrire au cœur de la vie du conseil la dimension de la foi partagée ? Le conseil presbytéral est

composé d'hommes et de femmes venus d'horizons différents mais partageant la même foi en Jésus-Christ. Comment prendre en compte ces parcours divers, faire de la place aux sensibilités théologiques différentes, et les vivre comme une richesse pour le conseil et pour l'Église ? Comment refuser la séparation entre « temps spirituel » et « temps matériel » lors des



réunions, mais laisser le spirituel et le matériel s'informer mutuellement ? Comment vivre le débat comme un moment d'écoute mutuel, où l'on peut discerner dans la parole de l'autre une parole venant de l'Autre ? Ce défi de la foi partagée ensemble n'est pas limité au conseil presbytéral. Il se trouve au cœur de la vie de l'Église locale. Mais, vu sous cet angle, le conseil presbytéral constitue un premier lieu pour vivre et développer cette dynamique dans la paroisse.

L'ADDITION DE NOS INDIVIDUALITÉS

Le point de départ est nécessairement la foi personnelle et intimiste de chaque conseiller presbytéral. Ce n'est pas seulement pour donner bon exemple que les conseillers doivent être « vigilants dans la prière, persévérants dans l'écoute de la Parole, fidèles au repas du Seigneur, assidus aux assemblées de l'Église »³ ! C'est

Liturgie de reconnaissance
du ministère du conseil
presbytéral (ERF).

3 surtout pour leur propre bien être spirituel. La vocation

du conseiller presbytéral est le prolongement de sa vocation première à suivre le Christ.

En tant qu'individu, le conseiller presbytéral porte le souci de son témoignage personnel et celui de l'Évangile libérateur là où l'Église est présente. La lecture de la Bible lui permettra d'y puiser sans cesse une vigueur nouvelle. De

même que la prière sera le levier pour orienter toute l'Église et chacun vers la recherche de la volonté du Christ. Au sein d'un conseil presbytéral, l'addition des « individualités spirituelles » permet de mieux se saisir des enjeux de témoignage commun et des défis à relever. Chaque individu apporte donc aux séances du conseil presbytéral ses joies et ses peines, sa fatigue de la journée (lorsque le conseil a lieu le soir...), ses soucis familiaux ou professionnels. Mais il apporte aussi sa vie « spirituelle ». C'est pour cela qu'il est bien d'anticiper la séance du conseil non seulement en lisant des documents, mais aussi en ouvrant un espace pour Dieu dans la prière.

UN BASCULEMENT DE « JE » À « NOUS »

Cet espace symbolique est rendu explicite et collectif par le temps de méditation et de prière qui peut démarrer la séance du conseil. Cela peut être un moment pour faire le vide ensemble devant Dieu, pour ensuite recevoir sa force. Ou un moment pour faire le lien entre activités de la journée et le moment présent, par la lecture d'un texte ou par un échange de perspectives. Cela peut être aussi un moment pour faire le plein des perspectives offertes par les autres conseillers sur le sujet en question. Dieu sait parler aux hommes et aux femmes, à travers

des langages si divers, des expériences multiples ! C'est le moment pour l'affirmer !

C'est aussi dans ce sens que la prière en conseil peut être une source de richesse et d'inspiration commune. La prière ensemble est le prolongement de la prière de chacun déjà vécue avant la réunion. Elle est la réponse de chacun à une réflexion commune. En osant mettre en mots une prière personnelle (qu'elle soit écrite ou improvisée), le « je » et le « nous » se rencontrent, pour l'édification de tous.

Ce va et vient entre l'individu et le groupe, nécessite une écoute et un respect des autres. Parfois, c'est une vraie prise de risque ! Sortir la foi du domaine privée pour la partager avec d'autres, n'est pas facile. Cela implique un dévoilement, un lâcher prise. On ne prêche pas. On offre, on prie, on témoigne dans l'humilité et dans la simplicité. Mais c'est un acte de générosité spirituelle qui enrichit une fécondation mutuelle dans la foi au sein du conseil presbytéral. Cette mise « en commun » fait du conseil un lieu « communautaire », où peut naître la confiance et la vie.

C'est grâce à ce mouvement permanent du balancier entre l'individu et le groupe, et plus

encore lorsque la foi personnelle s'inscrit dans la trajectoire communautaire, que l'on pourra porter ensemble, efficacement, les défis de l'Église locale ou de la paroisse. Non pas que l'individu s'efface devant le groupe. C'est plutôt que l'engagement et la vie de chaque membre du conseil presbytéral participent à l'écriture d'une parole commune qui témoigne de la présence de Dieu au cœur des situations de vie dans le secteur paroissial.

CONCLUSION

La vie de groupe suppose un effort d'écoute, d'entraide et de communion fraternelle. Elle ne peut se vivre dans un conseil presbytéral sans qu'il y ait des moments de prière, de méditation et de lecture commune de la Bible. Vivre cela est une manière de revenir sans cesse à la source de notre foi et de confier à Dieu nos projets. Mais n'est-ce pas aussi une manière de ne pas passer tout notre temps dans la gestion des questions matérielles que nous impose l'urgence de la vie quotidienne de nos églises ou paroisses ? Individuellement ou en groupe, que notre foi soit vivante et que nos conseils presbytéraux demeurent des relais de l'amour de Dieu pour tous ! ■

E. MAYANGA PANGU EST PASTEUR À VALENTIGNEY-MANDEURE.



LE CONSEIL ET LA PRIÈRE

OLIVIER FILHOL

« LA PRIÈRE EN COMMUN DOIT ÊTRE NOTRE PAROLE, NOTRE PRIÈRE POUR LE JOUR PRÉSENT, POUR NOTRE TRAVAIL, POUR NOTRE COMMUNAUTÉ, POUR TOUS LES HOMMES QUI NOUS SONT RECOMMANDÉS. »

DIETRICH BONHOEFFER

Nous pouvons entendre et recevoir ces paroles de Bonhoeffer comme une exhortation à vivre régulièrement la prière en conseil presbytéral et en tant que conseiller presbytéral. En effet accueillir et réaliser la joie de la prière, c'est la vivre comme une responsabilité choisie et partagée pour le service de Dieu et des autres.

Mais il n'est pas facile de prier, de prier ensemble, de prier à haute voix, de prier régulièrement. Alors bien souvent on fait l'économie de ce temps de dialogue, de cet instant de silence, de cette halte réconfortante.

Pourtant, au sein de la vie de l'Église, la prière est en elle-même une occasion de

formation : un lieu d'écoute, de rencontre et de dialogue avec Celui qui nous révèle et nous transforme. Prier, c'est toujours s'ouvrir à Dieu et aux autres, être décentré, inscrire dans sa vie autre chose que soi-même.

Cela nous invite à prendre conscience de l'importance de la prière au sein du ministère de conseiller presbytéral qui au sein de l'Église et du monde devient veilleur, accompagnateur de la vie, acteur solidaire des projets qui tissent la trame de l'histoire. La prière est en effet un lieu sans frontière qui permet de vivre au rythme de tout ce qui nous entoure. Elle est un espace de liberté, de partage par la pensée et dans la confiance ; elle est un engagement.



PRIER ENSEMBLE

Le conseil presbytéral est un groupe qui réunit des hommes et des femmes divers mais associés dans une responsabilité qui leur a été confiée pour le bien de la vie locale de l'Église, pour faire vivre le lien avec l'Église universelle, pour accompagner l'Église dans sa marche au sein du monde. Il est donc important que cette prière commune soit nourrie par le quotidien de chacun, celui de la communauté, du présent de celles et ceux qui ont confié cette tâche. Il y a donc la place pour un échange de nouvelles, d'actualités, un échange simple vécu dans la confiance et le respect de l'autre, un échange qui est partie intégrante

de la réunion. Cela demande un peu de temps, mais les minutes qui s'écoulent ne sont en rien perdues, elles sont un temps d'Église nécessaire pour vivre la fraternité et le souci de chacun, présent ou absent, qui se reconnaît partenaire du groupe réuni.

Le prière ensemble possède donc un préalable : le dialogue et l'échange entre hommes et femmes, de bonne volonté, porteurs d'un message, acteurs d'un service, responsables d'un projet. Cette prière ensemble est telle une fondation qui se pose sur le vécu et soutient tout l'à-venir ; elle intègre les nouvelles échangées et devient action de grâce, intercession ; elle ouvre à des horizons toujours nouveaux et devient



source de lumière, fontaine de vie. Elle n'est plus un rite, le passage obligé du début, ou de la fin de la rencontre, elle est un instant de foi partagée et d'espérance renouvelée.

PRIER AU QUOTIDIEN

Et lorsque la réunion est finie, et lorsque le/la conseiller(e) presbytéral(e) se retrouve dans son quotidien, dans sa solitude qu'advient-il de ce ministère de la prière ? Les distances ne permettent pas toujours de participer à tout. Les intérêts de chacun le focalisent sur telle ou telle activité. Les agendas surchargés privent de telle ou telle rencontre. La prière, elle, permet de rester solidaire de ce qui se vit ici et là-bas, elle nous évite de rester simple spectateurs aux regards des contemporains, des activités de la communauté, des rendez-vous de l'Église, de l'évolution de la société.

Une fois la rencontre mensuelle de conseil finie, réalisons-nous que nous sommes encore responsables devant les hommes et devant Dieu et par là-même acteurs du quotidien ? Nous ne pouvons pas en tant que conseiller presbytéral participer à tout, mais prenons-nous le temps d'être en communion avec ce qui se passe ?

Se tenir au courant, veiller, dans la discrétion et le respect, prendre le temps au fil des jours de porter la vie et les occupations diverses des uns et des autres : voilà une voie qui ouvre des horizons de profonde communion, qui conduit vers le partage vécu dans la confiance en Celui qui accompagne toute chose de son regard bienveillant.

La prière du conseil presbytéral, du conseiller presbytéral est donc plurielle. Elle s'enracine dans le vécu de la communauté du groupe. Elle s'incarne dans les gestes qui parlent, dans les paroles qui habitent le quotidien de chacun. La prière est aussi plurielle car elle peut tour à tour être louange, action de grâce et intercession :

LOUANGE, parce que tout nous invite à reconnaître la présence de Dieu avec nous, autour de nous.

LOUANGE, car chaque instant est celui de l'accueil du souffle qui anime, vivifie et le monde et l'Église.

ACTION DE GRACE, parce que tout est don pour ce qui sait recevoir le présent comme un signe de la présence de Dieu.

ACTION DE GRACE, car chaque instant est celui d'une nouvelle moisson, d'un nouvel échange, d'un nouveau projet.

INTERCESSION, parce qu'à chaque instant nous avons besoin de confier nos vies et les visages qui nous entourent ou qui sont au loin, à la bienveillance de Celui qui veille sur la vie, qui bénit, qui exauce, selon sa volonté, nos requêtes humaines.

Proposition est donc faite de vivre ce dialogue de la confiance et d'abandon qu'est la prière, pour nous-mêmes et pour l'Église, pour celles et ceux qui nous sont confiés et pour le monde.

**RECEVOIR CETTE
PROPOSITION, LA FAIRE VIVRE,
C'EST DEVENIR VEILLEUR.**

Accepter ce temps de parole avec Dieu devient alors source de paix et torrent d'amour pour la mission qui chaque fois prend naissance dans le creux de nos mains. Ainsi le veilleur n'est pas passif, c'est un veilleur actif du quotidien peuplé d'une multitude d'événements. Ainsi le veilleur n'est pas solitaire, mais reste bien solidaire par la pensée de ce qui se vit autour de lui et avec lui. Ainsi le veilleur n'est pas dans l'ombre, mais demeure dans la lumière et dans la joie d'être en communion avec celles et ceux qui sont partenaires, parce qu'engagés dans le même projet suscité par l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Par la prière, le veilleur donne alors naissance à une liturgie qui dit le bonheur d'être et la joie de partager les cris du monde, les espoirs de chacun et l'espérance de toute l'Église. ■

OLIVIER FILHOL EST PASTEUR, PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL, NORD-NORMANDIE.



COMMENT ANIMER UN MOMENT SPIRITUEL ?

AU MOINS 3 À 4 JOURS AVANT LA RÉUNION :

Prendre du temps à part (environ 20 à 30 minutes) en silence pour :

- Mettre de côté les questions de la vie quotidienne et laisser se créer un espace d'écoute intérieure ; demander à Dieu de me guider, de m'inspirer.
- Déterminer quel thème ou quel texte biblique on veut proposer aux autres membres du conseil presbytéral.
- Laisser résonner en soi le texte/ le thème : quelles sont mes découvertes ? (Sur moi, sur Dieu, le Christ, le Saint-Esprit, la vie en Église...) Qu'est-ce qui me réjouit ? Qu'est-ce que cela construit ou déconstruit ? Qu'est-ce que cela change pour moi, pour nous ? Qu'est-ce que je peux affirmer ? Quelles sont mes questions ?
- Préparer avec des mots simples ce que l'on souhaite partager à partir de ses propres découvertes, interrogations, convictions, difficultés. Ne pas se contenter de généralités mais laisser entendre comment je reçois moi-même les questions, les joies, les espoirs évoqués par le texte/thème. Qu'est-ce qu'il stimule en moi ? En quoi est-ce que ma foi est touchée ? Quels liens avec ma propre vie (personnelle, familiale, citoyenne, professionnelle, ecclésiale...) ?
- Éventuellement préparer une ou deux questions ouvertes pour un partage entre tous (pas de discussion, ni un débat d'idées).
- Selon les habitudes de votre conseil, préparer un moment de prière pour terminer ce temps de méditation en choisissant un texte déjà publié, ou en cherchant soi-même des mots que l'on peut adresser à Dieu au nom de tous. On peut aussi chanter ; décidez alors à l'avance quel cantique vous voulez proposer.

LE JOUR MÊME :

- Respirez un bon coup et retrouvez pour vous-mêmes cette attitude intérieure que vous avez expérimentée pendant la préparation.
- Commencez par une phrase toute simple pour indiquer qu'ensemble nous laissons derrière nous les occupations de la journée pour nous présenter devant Dieu.
- Proposez ce que vous avez préparé : texte, réflexion et prière.

- Ne vous attendez pas à des réactions, à des commentaires ou à des questions. Ne vous laissez pas déstabiliser par le silence : il indique un accueil respectueux et reconnaissant de ce que vous aurez partagé (et non un désaveu ou une indifférence).

** Renoncez à faire des copier-coller à partir des pages d'internet. Ce qui nourrit le temps de méditation d'un conseil presbytéral ce n'est pas un exposé théologique savant mais l'ouverture personnelle au partage de ce que nous avons reçu, perçu nous-mêmes.*

AGNÈS VON KIRCHBACH EST PASTEUR À SAINT-CLOUD.



L'Église comme... corps bien articulé

Il n'y a pas de division dans le corps. Au contraire, toutes ses parties prennent soin les unes des autres. Si une partie du corps souffre, toutes les autres parties souffrent avec elle. Si une partie est à l'honneur, toutes les autres partagent sa joie. Vous, vous êtes le corps du Christ, et chacun de vous est une partie de ce corps.

1 CORINTHIENS 12,25-27